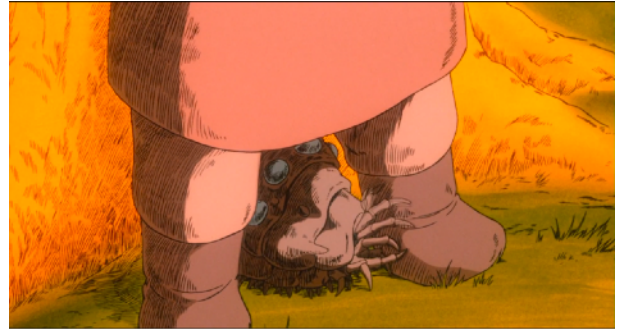


1. **Observez les photogrammes** ci-dessous, essayez de vous souvenir à quel(s) moment(s) du film ils apparaissent et de leur associer un des titres suivants : — L'observation assidue de la nature — Le laboratoire forestier de Nausicaä — Nausicaä et les ômus — Nausicaä, princesse au service de son royaume — > En quoi le personnage du film de Miyazaki est-il une héroïne ?



2. **Visionnez les trois extraits suivants.** Comment le personnage de Nausicaä est-il dépeint dans ces passages ? Quels traits de son caractère sont mis en avant ? Rédigez un court portrait du personnage en vous appuyant sur ces extraits et vos souvenirs du film

- 1er extrait : 7'59 —> 11'53 : Nausicaä vole au secours de Yupa, la mise en valeur inaugurale de la bravoure du personnage
- 2ème extrait : 1'01'20 —> 1'03'11 : l'empathie entre Nausicaä et les ômus
- 3ème extrait : 1'48'22 —> 1'49'45 : Nausicaä protège son peuple

3. **Analyse de séquence** — 21'24 —> 23'01 : Nausicaä tente de voler au secours de l'avion tolmèque > Visionnez attentivement l'extrait. À quel moment du film se situe-t-on ? Que se passe-t-il, ? Décrivez la scène en quelques phrases. > Comment cette séquence distingue-t-elle Nausicaä des autres personnages présents ? Comment met-elle en avant la bravoure du personnage ? Appuyez-vous sur des éléments précis pour répondre (mots clés = bande sonore, échelles de plans, couleurs, surcadrage etc.)



#### 4. Lisez les extraits suivants, puis répondez aux questions.



**Extrait n°1** — Ce texte est tiré du recueil qui s'intitule *Tsutsumi chūnagon monogatari* (堤中納言物語) (littéralement « Contes du conseiller de second rang de la rive de la rivière »), qui date de l'époque Heian. Il est probable que les contes soient issus de différents auteurs. La Princesse qui aimait les insectes (*Mushi mezuru himegimi*) (虫めづる姫君) a inspiré Hayao Miyazaki.

À côté d'une demoiselle qui aimait les papillons habitait le fille d'un Grand Référendaire Inspecteur des provinces. Les soins dont l'entouraient ses parents étaient admirables autant que peu communs.

Cette demoiselle prétendait que 'les gens qui s'extasiaient devant les fleurs et les papillons ont un esprit superficiel vulgaire, alors que l'être humain qui recherche avec sincérité la vraie nature des choses, celui-là, en vérité, fait preuve de dispositions magnifiques', et elle collectionnait toutes sortes d'insectes plus effrayants les uns que les autres. 'Voyons comment celui-ci va se développer !' disait-elle, tandis que sa noble main enfermait les bestioles dans différentes boîtes confectionnées à cet effet. Parmi tous ces insectes, elle trouvait que les chenilles, desquelles émanait une telle impression de sagesse, étaient d'un raffinement incomparable. Jour et nuit, rejetant ses cheveux derrière ses oreilles<sup>1</sup>, elle étendait les chenilles sur sa main et n'avait d'yeux que pour elles.

Les petites demoiselles d'honneur, pour leur part, étaient effrayées au point d'en perdre tous leurs moyens. (...)

Ses parents pensaient, certes, que Mademoiselle leur fille avait un comportement très étrange, pour ne pas dire excentrique, mais supposaient que son esprit était pénétré de quelque notion supérieure... 'Il faut reconnaître qu'elle est bizarre, disaient-ils, mais quand nous nous permettons, après mûre réflexion, de lui faire une remarque, elle répond avec une profonde conviction qu'il en est ainsi, et nous nous tenons autant que possible à l'écart...' et cela aussi les emplissait de gêne. Ils disaient à leur fille :

— Quand bien même vous auriez raison, les bruits qui courent sont lamentables. Les gens, voyez-vous, aiment ce qui est plaisant à la vue. S'ils venaient à entendre que vous vous amusez avec des chenilles d'aspect répugnant, ce serait terrible !

À quoi elle répondait :

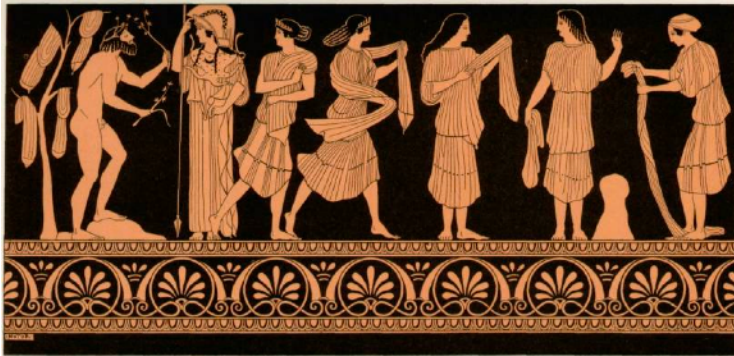
— Cela ne m'affecte pas. En vérité, lorsque l'on fait des recherches sur une infinité de choses et que l'on voit leur finalité, ces choses prennent un sens. Les gens raisonnent de manière stupide : ce sont les chenilles qui se transforment en papillons. Voilà ce que l'on constate.

---

<sup>1</sup> Il était considéré de mauvaise tenue pour une femme de rejeter ses cheveux derrière les oreilles. (...) Ce détail annonce le caractère excentrique de la jeune fille, confirmé plus loin par son refus de s'épiler les sourcils et de se noircir les dents.

**Extrait n°2** — Ce texte est tiré de *L'Odyssee* d'Homère (traduction d'Eugène Barette, 1842). Dans cet extrait Ulysse, qui s'est échoué sur l'île des Phéaciens, est alerté par les cris de Nausicaa et de ses servantes, qui jouent à la balle. Il décide alors de se présenter à elles afin de leur demander de l'aide.

« Hélas ! chez quels peuples suis-je donc arrivé ? Sont-ce des barbares cruels et injustes, ou des hommes hospitaliers qui respectent au fond du cœur les dieux immortels ? Des voix de femmes ont frappé mon oreille ; mais ce sont peut-être celles des nymphes qui habitent les sommets élevés des montagnes, les sources des fleuves et les verdoyantes prairies. Serais-je près de quelques mortels à la voix humaine ? Levons-nous, et essayons de voir où nous sommes. »



Ulysse se découvre à Nausicaa et ses servantes  
— Chant VI. 127 et suivants — Amphore,  
Pinacothèque de Munich Ve s. av. J-C

En parlant ainsi, le divin Ulysse sort de son taillis. Le héra Nausicaa aux blanches épaules lui répond en disant :

« Étranger, tu n'es pas un homme vulgaire ni privé de raison. — Zeus, le roi de l'Olympe, distribue comme il lui plaît la félicité à tous les mortels, aux bons comme aux mauvais : c'est lui qui t'a envoyé ces malheurs, et il faut, toi, que tu les supportes. — Mais, puisque tu es dans cette île, tu ne manqueras ni de vêtements, ni de tous les secours que l'on doit aux malheureux voyageurs qui viennent

implorer notre pitié. Je t'enseignerai le chemin de la ville et je te dirai le nom du peuple qui l'habite. Les Phéaciens possèdent ce pays, et moi je suis la fille du magnanime Alkinoos qui gouverne le royaume de ces peuples puissants. »

Ainsi parle Nausicaa ; puis elle dit à ses femmes à la belle chevelure :

« Arrêtez, ô mes compagnes ! Pourquoi fuyez-vous à la vue de cet étranger ? Pensez-vous donc que ce héros soit un de nos ennemis ? Non, il n'est point encore né, et il ne naîtra jamais, le mortel qui oserait venir dans le pays des Phéaciens pour y porter la guerre ; car nous sommes chéris des dieux immortels. Nous habitons, séparés de tous, une île située vers les confins du monde, au sein de la mer mugissante ; et nul peuple ne vient nous visiter. Cet étranger est un infortuné dont nous devons prendre soin ; car il erre depuis longtemps sur les flots. Zeus nous envoie tous les malheureux et tous les étrangers égarés par les tempêtes. Comme les dons les plus faibles sont toujours agréables à ceux qui souffrent, mes compagnes, offrez à cet homme les aliments et le breuvage ; puis baignez-le dans le fleuve, en un lieu qui soit à l'abri des vents. » os de sa main vigoureuse rompt, dans le bois épais, une branche chargée de feuilles pour voiler son corps et sa pudeur ; il s'avance comme le lion nourri dans les montagnes, qui, se fiant à sa force, brave les pluies et les orages ; la flamme brille dans les yeux du lion, et il se précipite sur les bœufs, sur les brebis, sur les cerfs de la forêt ; mais la faim l'excite encore à fondre sur les troupeaux en pénétrant jusque dans leurs étables fermées de toutes parts : de même Ulysse



marche vers ces jeunes filles, quoiqu'il soit sans vêtement ; car la nécessité l'y contraint. Souillé par l'onde amère, le héros leur apparaît si horrible qu'elles fuient de tous côtés sur les roches élevées qui bordent la mer. La fille d'Alkinoos seule reste en ces lieux : Athéna a déposé dans l'âme de Nausicaa une audace nouvelle en bannissant toute crainte de son cœur. Tandis que la jeune fille s'arrête avec courage en face du héros, Ulysse délibère en lui-même s'il saisira les genoux de la jeune fille, ou, se tenant éloigné, s'il la suppliera par de douces paroles de lui enseigner le chemin de la ville et de lui donner des vêtements ; il croit cependant préférable de se tenir loin de Nausica pour l'implorer, de peur qu'elle ne s'irrite s'il embrassait ses beaux genoux. [Lorsqu'Ulysse lui demande de l'aide, de lui montrer le chemin de la ville et de lui donner des vêtements, Nausicaa répond ainsi]

« Étranger, tu n'es pas un homme vulgaire ni privé de raison. — Zeus, le roi de l'Olympe, distribue comme il lui plaît la félicité à tous les mortels, aux bons comme aux mauvais : c'est lui qui t'a envoyé ces malheurs, et il faut, toi, que tu les supportes. — Mais, puisque tu es dans cette île, tu ne manqueras ni de vêtements, ni de tous les secours que l'on doit aux malheureux voyageurs qui viennent implorer notre pitié. Je t'enseignerai le chemin de la ville et je te dirai le nom du peuple qui l'habite. Les Phéaciens possèdent ce pays, et moi je suis la fille du magnanime Alkinoos qui gouverne le royaume de ces peuples puissants. »

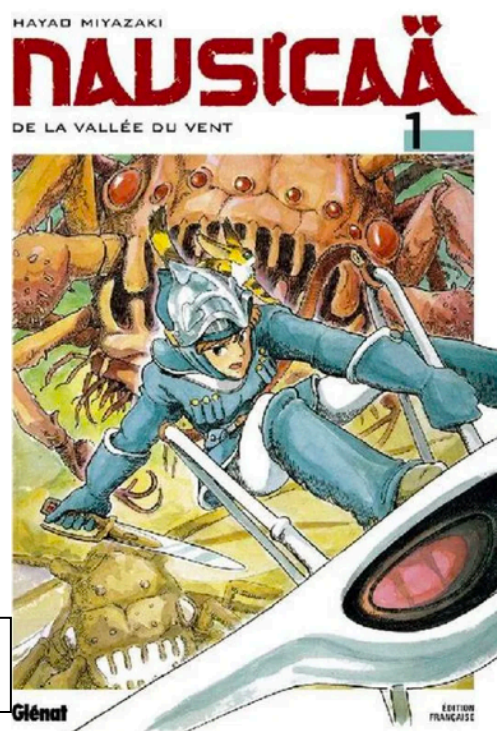
Ainsi parle Nausicaa ; puis elle dit à ses femmes à la belle chevelure :

« Arrêtez, ô mes compagnes ! Pourquoi fuyez-vous à la vue de cet étranger ? Pensez-vous donc que ce héros soit un de nos ennemis ? Non, il n'est point encore né, et il ne naîtra jamais, le mortel qui oserait venir dans le pays des Phéaciens pour y porter la guerre ; car nous sommes chéris des dieux immortels. Nous habitons, séparés de tous, une île située vers les confins du monde, au sein de la mer mugissante ; et nul peuple ne vient nous visiter. Cet étranger est un infortuné dont nous devons prendre soin ; car il erre depuis longtemps sur les flots. Zeus nous envoie tous les malheureux et tous les étrangers égarés par les tempêtes. Comme les dons les plus faibles sont toujours agréables à ceux qui souffrent, mes compagnes, offrez à cet homme les aliments et le breuvage ; puis baignez-le dans le fleuve, en un lieu qui soit à l'abri des vents. »

> Après avoir lu les textes et visionné les extraits, notez les points communs que vous trouvez entre les deux personnages littéraires et le personnage principal du film de Miyazaki.

> Vous êtes réalisateur et vous avez décidé de raconter une histoire qui se passera dans un monde futuriste. Choisissez un ou plusieurs personnage(s) littéraire(s) qui vous plaît/plaisent, expliquez votre choix et, à partir de cette/ces figure(s) littéraire(s), rédigez un portrait de votre personnage. Imaginez également son royaume / pays et réalisez des illustrations.

Couverture du tome 1 de Hayao Miyazaki,  
Nausicaä de la vallée du vent.



## Correction

**1. Observez les photogrammes** ci-dessous, essayez de vous souvenir à quel(s) moment(s) du film ils apparaissent et de leur associer un des titres suivants : — L'observation assidue de la nature — Le laboratoire forestier de Nausicaä — Nausicaä et les ômus — Nausicaä, princesse au service de son royaume — > En quoi le personnage du film de Miyazaki est-il une héroïne ?  
> Nausicaä est une héroïne à plusieurs titres, notamment en raison de son rapport à la nature => plutôt que de l'agresser sans la comprendre, elle prend sa défense ; elle l'étudie et tente de trouver des moyens pour la protéger. Elle est aussi une héroïne car elle utilise cette connaissance de la nature pour sauver son peuple, notamment à la fin du film.

### 2. Visionnez les trois extraits suivants.

- 1er extrait : c'est la première apparition du personnage, qui explore la Fukaï ; au moment où un danger surgit, Nausicaä va au devant du danger => cette séquence met en avant sa bravoure et son savoir faire. Elle contrôle le vent avec son planeur, elle est capable de détourner un ômu de sa trajectoire bornée en apaisant sa colère ; on a ici un motif cinématographique classique, celui de la course poursuite qui permet dès les premières séquences du film de présenter Nausicaä comme une jeune fille intrépide, qui ne craint pas le danger mais va à sa rencontre. L'épisode met aussi en avant son absence d'agressivité : elle ne cherche pas à attaquer l'ômu mais au contraire à l'apaiser. La séquence met en valeur son savoir-faire : avec son planeur, elle utilise l'air pour voler, avec le sifflet elle parvient à apaiser l'ômu.
- 2ème extrait : = par son pacifisme et sa volonté de protéger la nature, elle est aux yeux de son créateur une héroïne à part entière. Ce flashback, par ses couleurs ainsi que la musique, se distingue des autres passages du film et il met en avant l'empathie de N pour les insectes.
- 3ème extrait : à la fin, Nausicaä est seule dans une mer d'ômu en colère ; c'est elle qui sauve littéralement son peuple en bravant le danger

### 3. Analyse de séquence

=> le passage met en avant l'opposition entre Nausicaä et les villageois

Quand les deux villageois font un mouvement de recul et d'effroi, elle reste stable/immobile => le cadrage (surcadrage de la tour qui encercle les personnages dans un rond sombre) et la disposition des personnages dans l'image ainsi que les couleurs utilisées (teintes claires pour elle et foncées pour les autres et l'environnement) mettent en avant Nausicaä, qui est aux avant postes et reste déterminée tandis que les deux autres ont un mouvement de recul

Le raccord regard met quant à lui en valeur l'immensité du vaisseau qui se dévoile progressivement aux yeux des personnages

Plan d'ensemble dans lequel son planeur semble frêle en comparaison des proportions, de l'immensité du vaisseau tolmèque => malgré tout elle va à sa rencontre => cette échelle de plan et la composition du dessin mettent en avant le courage du personnage

La bande son joue également un rôle important car le son du vaisseau, assourdissant, montre à quel point il apparaît aux personnages en présence comme une menace

=> Dans ce passage, Nausicaä est aux avants postes, tandis que les autres personnages sont en retrait ; ils ont peur et sont résignés à subir leur sort tandis qu'elle espère pouvoir mettre fin à la colère des ômus et quelle se lance à l'assaut de l'avion pour tenter de prévenir la catastrophe

### **Brève analyse de séquence — Au secours de Yupa (= 1er extrait)**

[cette séquence peut être étudiée / analysée seule

pour mettre en avant l'héroïsme du personnage de Hayao Miyazaki]

- Séquence qui met en avant une des caractéristiques essentielles de Nausicaä : son intrépidité  
Cf au début il y a un plan d'ensemble sur la mer de décomposition qui apparaît comme un endroit paisible et calme. Tout à coup la détonation d'un fusil à insectes lui indique qu'il y a un pb / un danger => Elle est loin du danger, à l'abri (les différences chromatiques insistent sur le fait qu'elle est dans un endroit distinct de celui où se situe le danger) mais elle décide de l'amener à elle en envoyant un signal (cf le fait que son fusil, elle ne l'utilise pas pour tirer sur les insectes mais simplement pour les faire venir à elle et les aider)

Dans le champ contrechamp entre Nausicaä et ce qu'elle voit (cf le raccord regard), plusieurs éléments font paraître le danger comme important = la grosse détonation mise en évidence dans un plan d'ensemble, l'ômu et ses dizaines d'yeux rouges, qu'on découvre pour la première fois et qui pulvérise tout ce qui est sur son chemin (cf la profusion des branches qui volent autour de lui) ; le surcadrage créé par la longue vue de Nausicaä met le danger en évidence et souligne son importance

- Le spectateur découvre ensuite la vélocité et l'agilité du personnage féminin, quand elle se laisse glisser le long de la paroi d'un ancien robot + qu'elle monte sur son planeur => elle utilise le vent (cf le nom de son royaume « La Vallée du Vent ») pour se déplacer à une vitesse que les images rendent immédiatement visible, par le biais du son, mais aussi des traits, qui indiquent une rapidité extrême

- L'ômu envahit, littéralement, le cadre => il y a un jeu sur les échelles et les proportions : l'insecte, normalement petit face à l'homme est ici une sorte de créature gigantesque dont les proportions incroyables sont mises en avant par les choix des cadrages, qui renforcent son

gigantisme. Ici l'ômu est d'abord présenté comme une créature destructrice qui fait voler en éclat des arbres et poursuit une créature pour la tuer, mettant en avant le courage de Nausicaä.

- L'extrait montre aussi son rapport à la nature, qui n'est pas un rapport d'agressivité et de domination, mais un rapport pacifiste. Les cadrages dans lesquels Nausicaä est à côté de l'ômu le montrent : elle ne se met pas face à lui pour le combattre mais à côté de lui pour le calmer + elle utilise son fusil pour l'attirer mais jamais pour lui tirer dessus.

> Principaux points communs entre le personnage de Miyazaki et les deux personnages littéraires

- différence de traitement des chenilles / ômus par le personnage féminin et le reste des personnages, notamment la figure du père = empathie pour la nature, les insectes, les créatures que les autres trouvent repoussants et qu'ils craignent.

- l'opposition entre l'attitude de ce personnage et celle de tous les autres = création d'une figure singulière, étonnante, différente // héroïsme de la figure = personnage qui se distingue des autres, qui n'applique pas les convenances, les règles édictées + qui fait preuve d'une grande bravoure (pour une correction plus détaillée + les fiches détaillées sur le conte japonaise et/ou l'extrait de l'Odyssée en lien avec le film, faire une demande par mail)